

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT
Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d' —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	3 mois 6 mois 1 an		
LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr.			
Autres départements..... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression, ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 205

LA SITUATION

L'accalmie se prolonge. En attendant l'aviation fait d'excellente besogne. — Les Boches ne sont nullement rassurés. C'est la presse allemande qui l'avoue. — La révolte irlandaise paraît vaincue. — L'infamie des Barbares.

L'accalmie persiste, déroutant toutes les prévisions. Il faut cependant accorder une attention particulière à l'extraordinaire activité de l'aviation. Les Alliés ont, à l'heure actuelle, une suprématie incontestable et ils en usent largement en frappant à coups redoublés sur les formations allemandes.

La besogne accomplie est considérable. Elle est encore insuffisante. Il faut espérer qu'avec le concours de l'aviation américaine, on finira par paralyser entièrement les préparatifs des Barbares. « Il faut ruiner leur moral, dit M. Painlevé, le nouveau président du groupe de l'aviation. Avant tout, il faut viser la production massive des avions, la seule qui permette de développer cette puissance de la série à laquelle l'industrie américaine doit l'intensité prodigieuse de sa fabrication. »

« Oui, dit le *Temps*, c'est à la production massive de quelques types bien choisis qu'il faut s'attacher. Il ne s'agit plus aujourd'hui de chercher indéfiniment le mieux ; il faut fabriquer beaucoup et nous ajouterons : tout de suite. »

En attendant, il est agréable de constater que les Boches ne sont nullement rassurés. Cela ressort clairement du ton employé par les critiques militaires pour calmer l'impatience du pays :

« Les stratèges, écrit von Ardenne, qui cherchent chaque jour dans les communiqués allemands la chute d'Ypres feront bien de prendre patience... On souffrirait voir autant de patience chez les spectateurs que chez les acteurs au cours de ces grandes opérations ! »

La *Gazette de Francfort* est tout aussi mordante pour les Boches qui rêvent de succès kolossaux et foudroyants :

« Au bout de quatre années de guerre, il y a encore des gens assez fous pour croire à de soudaines catastrophes et pour n'être pas satisfaits des

« résultats de notre guerre sous-marine, ainsi que des succès remportés depuis six semaines par Hindenburg et Ludendorff sur le théâtre occidental. Tous ceux qui ont du bon sens se réjouissent de tout cœur de la marche des opérations. »

Ce qui provoque cette réflexion des *Débats* : « Retenons qu'il y a en Allemagne des gens sans bon sens, qui ne se réjouissent pas de voir l'offensive arrêtée depuis un mois. »

Ce mécontentement, aggravé par la nouvelle réduction des rations de pain (on est descendu à 160 gr. par jour !) ne dispose pas très bien le pays pour l'action attendue.

Et cependant, l'ennemi qui a été contraint de nous donner du temps pour fortifier nos positions, est acculé à un assaut suprême.

Les Allemands ne peuvent renoncer à cette nouvelle offensive, pense Henri Bidou, des *Débats*, « sans renier tout ce qu'ils ont écrit il y a six semaines sur la bataille de décision et de destruction qu'ils livraient ; et cet abandon leur serait sans doute aussi funeste qu'une défaite. »

La presse britannique et la presse alliée sont unanimes à féliciter chaudement le gouvernement anglais de son énergique intervention en Irlande.

La meilleure preuve que la méthode employée est la bonne est le calme qui règne dans l'île. Des menaces ouvertes avaient été adressées aux pouvoirs publics. Les Sinn-feiners avaient déclaré qu'ils ne permettraient l'arrestation d'aucun de leurs partisans. En particulier, ils avaient fait le serment que leur chef, M. de Valera, ne serait pas capturé à moins qu'il ne fût blessé.

M. De Valera est en excellente santé... et il est interné à Londres !...

Le coup énergique, si rapidement porté, a frappé de stupeur les partisans de la révolte. Privés de leurs chefs, ils se taisent et paraissent incapables d'organiser une résistance efficace. Aussi bien le maréchal French est décidé à accomplir sa tâche jusqu'au bout. On le sait et cela suffira pour arrêter toute nouvelle tentative de rébellion.

Les perquisitions ont fourni au gouvernement les preuves les plus convaincantes d'un mouvement à grande envergure. Grâce à des complicités locales et aux concours apportés secrètement par les sous-marins Boches, une insurrection formidable était en préparation pour le jour où les Alle-

mands allaient déclencher leur nouvelle offensive. Berlin espérait gêner les forces anglaises et distraire du front des contingents importants qu'on aurait dû envoyer en Irlande pour combattre l'insurrection.

Le maréchal French, dit le *Daily Mail*, a suivi le précédent d'Abraham Lincoln qui, lorsqu'il eut à faire face à une rébellion, agit rapidement, arrêta résolument plusieurs centaines de personnes dangereuses et les garda en prison sans jugement aussi longtemps que dura le péril. On le critiqua beaucoup en son temps pour son action ferme et décidée. Mais la postérité estime qu'il a sauvé les Etats-Unis.

En tout cas, la note exacte sur la situation paraît être donnée par le grand organe le *Times* :

Notre correspondant à Dublin apprend que le gouvernement publiera immédiatement au moins une partie des preuves qu'il possède contre les chefs sinn-feiners arrêtés et que l'authenticité de ces preuves ne fait aucun doute. Il est nécessaire que le gouvernement procède ainsi. Des milliers d'Irlandais sont depuis longtemps dupes des intrigues ourdies par ces hommes et cesera un bienfait pour ces pauvres ignorants de l'origine d'un mouvement fomenté par l'or allemand de savoir sans retard, au moyen de preuves irréfutables, quelles mains tiraient les ficelles qui les faisaient danser. Nous sommes heureux d'apprendre que tout Irlandais ayant quelque chose à perdre et possédant un semblant d'honneur national est reconnaissant au gouvernement pour son attitude ferme, bien que tardive, et sa résolution d'écraser le complot allemand et de rétablir l'ordre dans le pays.

L'empire tout entier aura les yeux tournés vers ceux qui dirigent l'opinion publique irlandaise avec l'espoir qu'ils comprendront enfin où est leur devoir.

Un petit fait qui n'a pas besoin de longs commentaires pour souligner l'infamie des Boches :

On mande de Christiania (Norvège) :

La presse continue à manifester son indignation au sujet de la vente de mobilier français et belge dans les pays scandinaves. Dans le *Tidens Tegn*, on demande que les autorités mettent un terme à cet odieux trafic.

On pourra gêner ou supprimer « l'odieux trafic » dans les pays scandinaves, cela n'effacera pas l'ignominie des Boches. Sous ce rapport, les barbares sont descendus aussi bas qu'il est possible d'atteindre. Ils ne peuvent faire mieux. Mais il est nécessaire de noter tous ces actes de banditisme, car il faudra bien en tenir compte le jour où on règlera les comptes avec Berlin !...
A. C.

La reprise de Ville-sur-l'Ancre

On sait maintenant que le nombre des prisonniers faits par les Australiens à Ville-sur-l'Ancre dépasse 400. Ils appartiennent à la 107^e division allemande, qui est depuis peu sur le front. On sait aussi que les pertes infligées aux Allemands par cette attaque sont très lourdes. Cette petite opération si parfaitement réussie, améliore grandement la position britannique.

Béthune en feu

Après avoir abattu la vieille tour de l'église de Béthune, l'artillerie ennemie a inondé la ville d'obus incendiaires. Le vent aidant, l'incendie est devenu général.

Ils « répètent »

Comme à l'ordinaire, les Allemands procèdent à l'arrière à des répétitions d'offensive.

Cinq navires norvégiens coulés

Les sous-marins sont extrêmement actifs en ce moment dans la mer Arctique. Cinq navires norvégiens viennent d'être coulés et dix personnes ont été tuées. Les Allemands ne donnent plus aux équipages le temps de quitter les navires. Quelques équipages des sous-marins déclarent qu'ils ont ordre de couler tous les bateaux de pêche, les poissons et l'huile de foie de morue étant exportés dans les pays ennemis.

Quarante bateaux de pêche ayant un équipage total d'environ 500 hommes ne sont pas encore rentrés.

Les pouvoirs de M. Wilson

Le président Wilson a signé la loi Overnam, votée par la Chambre et le Sénat, lui conférant des pouvoirs pratiquement illimités pour la conduite de la guerre.

L'aide des Etats-Unis

Dix navires d'acier, d'un tonnage total de 58.850 tonnes, ont été achevés au cours de la semaine écoulée.

Pendant la semaine finissant le 14 mai, 14 navires, partie en acier, partie en bois, ont été lancés.

Les Alliés réalisent l'unité économique

Le gouvernement anglais a décidé l'institution d'une Commission exécutive pour réaliser l'unité de décision parmi les gouvernements alliés, non seulement quant aux vivres, mais également aux matières premières pour les munitions et tous les besoins militaires, de même qu'existe l'unité de commandement sur le front occidental.

La nouvelle administration aura son siège à Versailles et aura surtout la tâche de coordination.

L'affaire Paix-Séailles

Mercredi matin est venue, devant le 2^e Conseil de guerre l'affaire de divulgation des documents secrets trouvés, le 8 août 1917, dans le coffre-fort d'Almeida.

On sait que le sergent Paix-Séailles et

le capitaine Mathieu, ancien officier d'ordonnance du général Sarrail à l'armée d'Orient, sont accusés d'avoir livré ces documents.

La Bessarabie définitivement attribuée à la Roumanie

Le gouvernement allemand a informé le conseil des commissaires que la Roumanie a annexé la Bessarabie et que l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie approuvent cet acte.

Création d'une armée ukrainienne

Le ministère de la guerre de l'Ukraine vient de prendre les mesures pour la création d'une armée nationale bien disciplinée. On a prescrit l'usage de la langue ukrainienne. Mais comme beaucoup d'employés et d'officiers ne connaissent pas cette langue, on a créé immédiatement des cours pour la leur apprendre. On tolérera dans le ministère de la guerre la présence d'employés qui ne sont pas d'origine ukrainienne, à condition qu'ils se montrent dévoués.

Sur le front italien

Officiel. — Pendant la nuit du 19 au 20, une compagnie d'assaut ennemie, qui tentait un coup de main dans la région de Sotto Castello (au sud-est de Mori), a été repoussée par nos feux.

Une autre attaque, répétée deux fois sur les pentes méridionales du Sasso Rosso, a dû se replier sur ses positions de départ.

Une pointe dans la direction de Fener a infligé des pertes sensibles à l'ennemi et nous a rapporté quelques prisonniers.

Sur le Monte Spinoccia, la garnison et un détachement ennemis accouru à son aide ont anéanti : deux officiers et cinquante et un soldats ont été faits prisonniers.

Huit avions ennemis ont été abattus par les aviateurs britanniques et italiens ; un neuvième, atteint par l'artillerie, est tombé en flammes.

Chronique locale

Egoïsme

Dans notre service des dépêches de mardi soir, nous avons publié la bonne nouvelle suivante, à savoir que le ministre du ravitaillement allait prendre des mesures « pour réduire le prix des denrées d'alimentation de première nécessité. »

Attendons ces mesures, mais ne nous illusionnons pas sur leur efficacité absolue. Voici plus de trois ans que le public est en butte au mauvais vouloir de la plupart des marchands qui, à leur gré, fixent le prix des denrées. Or, toutes les mesures édictées pour ramener à un taux normal, honnête, ces denrées n'ont donné aucun résultat. Serons-nous plus heureux avec les mesures annoncées ? Contentons-nous de le souhaiter.

Car il faut compter avec le mauvais esprit des vendeurs : ce mauvais esprit, on le connaît, on le subit malheureusement trop souvent depuis trop longtemps.

« Vous voulez nous obliger à vendre nos denrées à tel prix, disent les mer-

cantis, eh bien, nous ne les apporterons pas au marché. »

C'est ce qui, chez nous, s'est produit stupidement pour les pommes de terre notamment, que les propriétaires gardent jalousement au risque de les laisser pourrir.

L'esprit mercantile, l'appât du lucre provoquent de pareilles stupidités, qui en ce temps de restrictions gênent tous les consommateurs et peuvent avoir des conséquences graves.

Mauvais esprit, égoïsme outrancier, qu'il serait nécessaire de combattre, de briser, puisqu'aussi bien les intérêts des vendeurs et des acheteurs sont sacrifiés. Il y a perte pour tout le monde.

Puissent les mesures annoncées remédier à ce triste état de choses.

SOUVENIRS DU FRONT

Carnet de route du mousquetaire Wulsky (Suite).

« Mais notre joie devait être de courte durée. Le surlendemain arrive l'ordre de repartir et, cependant, durant ces 2 jours, nous avions eu exercice chaque matin. »

A ce propos, je ferai remarquer que, dans tous les carnets de route, dans tous les interrogatoires, revenait le même renseignement très précis : exercice journalier, dans les cantonnements et même en réserve, en première ligne quand le terrain s'y prêtait.

Le prince Oskar de Prusse expose lui-même, dans son opuscule : « Bataille d'hiver de Champagne (1914-1915) », que les meilleures troupes ont toujours été celles constamment soumises au maniement d'armes, aux exercices d'ensemble, permettant de reprendre les troupes en main. J'ai traduit ce passage pour le haut commandement.

« Donc, en avant ! nous traversons Saint-Quentin, ville magnifique, par une chaleur étouffante, fin août. Nous avons déjà 35 kilomètres dans les jambes, avec un sac énorme sur le dos et le cantonnement n'apparaissant pas. Nous étions littéralement crevés — kaput — et la colonne s'égrenait dans les fossés. Enfin, nous voilà arrivés. Après un repas sommaire, on s'empresse de se « pieuter » dans les greniers à foin. Au milieu de la nuit, alerte épouvantable !

Après 4 heures de marche précipitée, on s'arrête. Pas de pain ! nous l'avions mangé. Défense de boire en route, ordre d'attendre le café qui ne vient pas. En avant ! Enfin, à destination ! Il était grand temps, on ne tenait plus debout ! Nous apercevons une ferme où nous supposons que nous trouverons de l'eau. Ordre formel de n'y pas aller !

Mais à peine le commandant de compagnie a-t-il tourné les talons, que nous y courons. Les trois tonneaux contenant de l'eau de pluie sont vite épuisés. Tête des derniers arrivants ! Une fille de ferme nous en procure et fait plus de vingt fois la navette avec son seau jusqu'à un puits voisin. »

Elle n'avait pas honte, me direz-vous, d'être si gracieuse. Pauvre malheureuse ! c'était le seul moyen d'être respectée. Je me rappelle que, lors de la retraite, après Bertrix, nous venions de traverser l'Aisne à cheval, 15 heures sans manger ! A 5 heures du matin, j'arrive avec un capitaine et 6 chasseurs à cheval, où ? je l'ignore. C'était un peu la déroute ! Nous avisons un grand bâtiment attendant à une ferme immense.

Nous frappons ! et d'une chambre sort une robuste servante encore endormie, débraillée, nous demandant ce que nous voulions « Si nous étions des éclaireurs boches, me dit mon camarade la povere ! »

Et, dans les champs, passaient des centaines de bœufs et des vaches que l'incurie administrative laissait aux Allemands qui, 4 ou 5 heures plus tard, devaient les ramasser. Pendant ce temps, ils économisaient leurs réserves et nous allions claquer du bec pendant 20 jours.

(A suivre).

Un interprète.

Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

De Vayrac : Henri Marty, mort dans une ambulance du front.

De Gramat : Joseph Tournié, 30 ans, tué le 28 mars dernier.

De Ginouillac : Robert Bourdarie, 39 ans.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés et vaillants compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote Robert Savey, originaire de Peyrignac, a été cité à l'ordre du jour pour sa crânerie devant l'ennemi.

Nos félicitations.

Croix de guerre belge

Notre compatriote, l'adjudant du génie Elie Bornes, originaire de Milhac, titulaire de la Croix de guerre avec plusieurs citations, vient d'être décoré de la Croix de guerre Belge.

Promotion

Notre compatriote l'aspirant Girles, de Gourdon, vient d'être nommé sous-lieutenant au front.

Egalement, notre compatriote Gustave Planche, de Gramat, engagé volontaire de la classe 19, au front depuis novembre 1916, vient d'être admis à suivre les cours de l'école militaire de St-Maixent.

Nos félicitations aux nouveaux promus.

Mairie de Cahors

Délivrance des tickets de pain pour le mois de juin

AVIS TRES IMPORTANT

Le Maire de la ville de Cahors a l'honneur d'informer la population que la délivrance des tickets de pain pour le mois de juin commencera le 22 mai courant à l'Hôtel-de-Ville (salle de l'Orphéon, 2^e Etage) de 10 heures du matin à midi et de 2 heures à 4 heures du soir.

Les intéressés sont invités à se présenter dès les premiers jours, tout retard pouvant entraîner pour les consommateurs de très fâcheuses conséquences.

La présentation de toutes les cartes individuelles d'alimentation est rigoureusement exigible.

Chambre de Commerce

Communiqué

Le ministère du Commerce appelle tout particulièrement l'attention des intéressés sur le décret en date du 7 mai 1918, inséré au *Journal Officiel* du 9 et prescrivant la déclaration des tissus de lin ou de chanvre, purs ou mélangés.

Cette déclaration ne portera que sur les stocks totaux supérieurs à mille kilogrammes. Elle doit être faite en 2 exemplaires conformément au modèle annexé au décret, datée, signée et envoyée par la poste, sous pli recommandé, au ministre du Commerce (Service des stocks et réquisitions, 5, avenue Daniel Lesueur, Paris, 7^e), avant le 25 mai 1918.

Tout défaut de déclaration à la date fixée et toute déclaration frauduleuse pourront faire l'objet de poursuites prévues à l'article 8 de la loi du 3 août 1917.

Les statuts du *Consortium de la Droquerie et produits chimiques pharmaceutiques* ayant été approuvés par le Gouvernement, cette société fonctionne dès aujourd'hui 27, rue des Francs-Bourgeois, Paris, 3^e. — Conformément

au décret ministériel du 26 avril dernier, aucune autorisation particulière n'étant plus accordée, toutes les demandes d'importation doivent lui être adressées, pour être groupées et soumises au *Comité des Produits chimiques*.

Application de l'accord de Berne

Relatif aux civils qui, se réclamant de la nationalité allemande, demandent à quitter la France.

Aux termes d'un accord entre les Gouvernements français et allemand publié au *Journal Officiel* du 12 mai 1918 auquel les intéressés pourront se reporter pour en connaître les dispositions spéciales, les civils se réclamant de la nationalité allemande qui ont été internés à une époque quelconque depuis le début des hostilités et autorisés par la suite à résider librement en France peuvent, dans certaines conditions, être autorisés à quitter le territoire français.

A cet effet, ils doivent avant le 1^{er} septembre adresser une requête écrite, soit au Préfet du Département, de leur résidence, soit à la Légation de Suisse, 42, rue de l'Alma, Paris.

Cette demande devra indiquer de façon précise :

- 1° Leurs nom, prénoms, qualité, date et lieu de naissance ;
- 2° Leur domicile actuel ;
- 3° La date à laquelle ils ont été internés et le dépôt où ils ont été placés ;
- 4° La date à laquelle ils ont été remis en liberté ;
- 5° Leur domicile avant la guerre ;
- 6° Le lieu où ils désirent se rendre (soit leur ancien domicile, soit un pays neutre limitrophe d'où ils pourraient rentrer en Allemagne).

Le pourcentage des permissions est augmenté

Le général Pétain, commandant en chef des armées du Nord et du Nord-Est, avait prescrit que les permissions de détente seraient rétablies le 25 avril dans la proportion restreinte que comportent les événements.

Il vient de décider qu'à partir du 16 mai, le pourcentage des permissions accordées serait augmenté dans toute la mesure compatible avec la situation militaire actuelle.

Les permissions pour l'Angleterre (tous autres pays étrangers exceptés) seront de nouveau accordées.

Envoi gratuit d'un paquet postal par les mobilisés

En vertu des dispositions de la loi du 23 juin 1916, le ministre de la guerre vient de déclarer que tous les mobilisés auront droit, pendant le mois de juin prochain, à l'envoi gratuit d'un paquet postal de un kilo pour la réexpédition de linge et des vêtements à leurs familles ou à leurs correspondants. Les militaires devront être exactement renseignés sur la période pendant laquelle ils pourront effectuer leur envoi d'après l'initiale de leur nom.

Nouveau modèle de permission

Un nouveau modèle de titre de permission vient d'être adopté par le ministre de la guerre, pour les armées.

Ce titre, dont l'impression a été confiée à l'Imprimerie Nationale, porte le timbre officiel du ministre de la guerre. De ce fait, il ne peut être ni reproduit, ni vendu dans le commerce, sous peine de poursuites.

BIBLIOGRAPHIE

LA NATURE

Evolution de l'aviation allemande

La Nature n° 2328, continue la série d'études qu'elle a consacré à l'aviation allemande.

L'article qui vient de paraître se préoccupe de l'avion en tant qu'organe d'attaque et de défense, et laissant de côté les parties essentielles de l'appareil qui ont été vues précédemment, nous décrit l'armement : mitrailleuses, lance-bombes et bombes de tous calibres que chaque type est capable d'emporter, leurs poids, leur contenu, leurs temps d'éclatement, leur puissance de destruction, etc.

Mais l'avion est aussi un puissant agent de liaison, et à ce titre possède un appareil de T. S. F. et utilise les signaux lumineux électriques ou les fusées. La description de ces appareils est accompagnée de photographies et de schémas qui permettent de suivre facilement le texte.

Lire dans le même numéro : L'habitation et les trépidations de la chaussée ; — L'état actuel des routes du Cap au Caire ; — La campagne américaine contre le dépeuplement de la France.

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Les Annales

A propos de la « fête des Mères » qui vient d'être si heureusement instituée, les *Annales* publient cette semaine un délicieux article de Maurice Donnay et une émouvante « page retrouvée » de Paul Déroulède. Ce même numéro contient deux études de Paul Adam et du général Leturc sur les *trésors de l'Afrique* ; la suite des admirables « Problèmes de la Guerre », de Gustave Le Bon ; une « Figure de Femme », de Paul Géraudy, et une série d'articles d'actualité signés Maurice Barrès, Alfred Capus, Yvonne Sarcey, Chrysale, les amusants échos de Sergines, etc.

Partout le numéro 30 centimes. Abonnements : 14 francs par an ; abonnements pour les soldats du front, 3 mois : 3 francs ; 51, rue Saint-Georges, Paris.

Adjudication

7^e D'INFANTERIE

Le 11 juin à 10 heures, la Commission des Ordinaires procèdera, à la Caserne Bessières, aux adjudications de viande fraîche, épicerie, légumes verts, légumes secs et saindoux, pour le 3^e trimestre 1918.

Dépôt des pièces et séance préparatoire : 5 juin.

La Maison GEORGES TYTGAT

Serait preneur — pour bon acheteur à désigner — de bons sacs usagés de toute nature. S'adresser 14 bis, rue St-Georges, Paris, 9^e.

HINARD C^o

1, Place Puy Paulin, 1
BORDEAUX

Escompte de récépissés
Traites et Chèques documentaires
Ouverture de Crédits documentaires
Recouvrements, etc., etc.
AUX MEILLEURES CONDITIONS

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 21 MAI (22 h.)

Attaque repoussée

à Merville

Paris, 21 mai, 23 h.

Aucune action d'infanterie.

Activité de l'artillerie intermittente au sud de la Somme, sur l'Oise et dans les Vosges.

Dans la journée du 19 mai, nos pilotes de chasse ont abattu six avions allemands. Neuf autres appareils ennemis sont tombés dans leurs lignes, fortement endommagés, à la suite de combats.

Ce même jour, ainsi que dans la nuit du 19 au 20, vingt-cinq mille kilogrammes de projectiles ont été jetés par nos bombardiers sur les cantonnements de Rosières-en-Santerre, les terrains d'aviation de Villeselve, Vauvillers, les gares de Péronne, Nesles, Chaulnes, etc.

Un violent incendie s'est déclaré à Rosières.

En outre, pendant la même nuit, des appareils appartenant à l'aviation italienne ont bombardé la gare de Montcornet et l'aérodrome de la Ville-aux-Bois, où d'importants dégâts ont été constatés.

Londres, 21 mai, soir.

Ce matin, l'ennemi a contre-attaqué en grandes forces nos nouvelles positions au nord-ouest de Merville, sur un front de onze cents mètres. Un bombardement violent a précédé l'attaque de l'ennemi. Mais, malgré l'intensité de la préparation d'artillerie, son infanterie n'a réussi à atteindre nos positions qu'en deux points, d'où nos troupes l'ont rejetée.

Deux raids tentés par l'ennemi au cours de la nuit dernière, dans le secteur au nord de Bailleul, ont été repoussés par les troupes françaises.

Nous avons fait, ce matin, au cours d'une patrouille, aux environs de Boyelles, quelques prisonniers et pris une mitrailleuse.

Paris, 21 mai (américain).

En Lorraine, au cours de combats de reconnaissance, nous avons fait des prisonniers.

Sur cette partie du front, et en Wœvre, l'activité réciproque des deux artilleries a été assez vive.

Un raid sur Paris

22 mai, 2 h. 52.

Des avions ennemis ayant été signalés se dirigeant vers Paris, l'alarme a été donnée, hier soir, à 22 h. 40. Les divers moyens de défense ont été mis en action.

De violents tirs de barrage ont été déclanchés et nos escadrilles ont pris l'air. L'ennemi a lancé un certain nombre de bombes sur diverses localités de la banlieue.

On signale quelques victimes et des dégâts matériels.

Aucun appareil ennemi n'a pu atteindre Paris. L'un d'entre eux, touché par l'artillerie du camp retranché de Paris, s'est abattu en flammes au nord de la capitale.

La fin de l'alerte a été sonnée à une heure.

COMMUNIQUÉ DU 22 MAI (15 h.)

L'activité semble grandir

Front français

La nuit a été marquée par des actions d'artillerie assez violentes dans les régions de : Hailles, Bois Sénécat, Rouvray, Plement.

Une grande activité des patrouilles et des reconnaissances a régné sur tout le front de l'Ailette.

Nous avons effectué une incursion dans les lignes ennemies à l'ouest de Maisons-Champagne.

Deux coups de main ennemis ont été repoussés en Wœvre et en Lorraine.

Front anglais

Dans la soirée d'hier, plusieurs coups de main ont été exécutés avec succès en différents points du front.

Dans le secteur sud-est d'Arras, nos troupes ont pénétré dans les tranchées allemandes en deux endroits, fait 14 prisonniers et capturé une mitrailleuse.

D'autres détachements ont ramené quelques prisonniers des positions ennemies dans le voisinage de Locon et dans le secteur de la forêt de Nieppe-Mettèren. Nous avons fait seize prisonniers au nord du canal d'Ypres-Commines.

Un détachement ennemi s'est approché de nos lignes au nord d'Albert dans la soirée d'hier. Il a été repoussé.

Pendant la nuit, l'artillerie ennemie a manifesté une certaine activité dans le voisinage d'Hernancourt et une ACTIVITÉ CONSIDÉRABLE à l'est de la forêt de Nieppe. Le secteur nord-est de Béthune a subi un bombardement intense par obus à gaz.

Front belge

L'ACTIVITÉ D'ARTILLERIE A ÉTÉ TRÈS GRANDE de part et d'autre au cours des dernières 24 heures. Nous avons procédé à des tirs de destruction de batteries, ainsi qu'à de nombreuses neutralisations.

Notre aviation et nos pilotes ont prêté un concours important à l'observation de ces tirs.

L'ennemi a effectué des tirs à longue portée, lancé des bombes par avions sur nos cantonnements de la zone arrière. Nous avons procédé à des représailles sur des objectifs similaires de la zone ennemie.

Paris, 11 h. 51.

SUR LE FRONT

La lutte d'artillerie

devient générale

On ne signale aucun mouvement relatif aux opérations militaires, ni dans les lignes allemandes, ni sur le front anglo-français. Mais depuis 24 h., l'activité de l'artillerie devient à peu près générale.

Hindenburg serait mort

D'après les derniers prisonniers allemands le bruit court de la mort d'Hindenburg sans aucune confirmation officielle, ni officieuse.

Les peuples sont libres !...

De Lausanne : D'après le *Lokal Anzeiger* le gouvernement Bolchevik a notifié au gouvernement allemand qu'il s'oppose nettement à l'autonomie de la république du Caucase.

Finlandais contre socialistes et contre les Anglais

De Londres : D'après un télégramme de Stockholm au *Morning Post*, le gouvernement finlandais a ordonné l'arrestation de tous les membres socialistes du Lantag. La Finlande aurait ordonné aussi, l'expulsion ou la déportation de nombreux résidents anglais comme si l'état de guerre existait entre la Finlande et la Grande-Bretagne.

Cuba et la France

De La Havane : Sur la proposition du sénateur Torriento, le Parlement vient de voter une loi affectant 15 millions à la reconstruction d'une ville du front français et à l'entretien d'un hôpital militaire français.

Tentative d'évasion d'un pirate allemand

De Madrid : On annonce la tentative d'évasion du sous-marin allemand U-48, interné au Ferrol. Le pirate a été repris et ramené par un torpilleur espagnol.

L'impératrice douairière russe

L'*Extrabladet* annonce que l'impératrice douairière de Russie, mère de Nicolas II sera autorisée, par le gouvernement allemand à se rendre à Copenhague en passant par l'Autriche et la Suisse.

Un 8^e gotha descendu

De Londres : Un communiqué officiel signale la perte d'un 8^e avion allemand pendant le raid de dimanche.

La Suisse

et le charbon allemand

De Berne : (Le Conseil fédéral examine aujourd'hui la situation créée par la nouvelle déclaration du gouvernement français.

L'accord avec l'Allemagne sera signé aujourd'hui et donnera lieu à un communiqué officiel.

Les accords boches

De Berne : On mande de Berlin à la Presse télégraphique de Suisse que les accords conclus par les empereurs Charles et Guillaume ont porté uniquement sur les dispositions militaires. Les autres questions seront réglées dans une réunion dès maintenant décidée pour juillet.

La visite du roi de Bavière au grand quartier général a également un but purement militaire.

LA CIDRERIE et DISTILLERIE du BOCAGE Normand à St-Sever (Calvados), demande des ouvriers tonneliers. Situation stable et assurée, même après la guerre.